

EDITIONS DE CHAQUE JOUR  
Bordeaux, 8, rue de Cheverny. Téléphone 103-37.  
Paris, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.  
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

## Leur Bluff

Ils bluffent « kolossalement » mais vainement. Le bluff a ses avantages — tous les joueurs vous le diront — mais il devient dangereux quand on en abuse et dès que l'adversaire ne s'y laisse plus prendre. Or, on nous rendra cette justice : nous n'avons jamais abusé de nos avantages, nous n'avons jamais bluffé en France, du bluff teuton. Peut-être fit-il, au début, quelque illusion aux neurtes qui aveuglèrent sur la réalité. Mais son principal effet fut, semblait-il, de tromper les Allemands eux-mêmes. Jusques à quand ?

La censure impériale qui défend aux journaux de parler des conditions de la paix laisse s'engager des polémiques sur l'annexion de la Belgique. La « Deutsche Tageszeitung » veut annexer le territoire belge. La « Post » et la « Gazette de la Croix » protestent. Ainsi, on espère persuader au public que la question peut réellement se poser puisqu'on la discute. Mais on a beau marchander le prix de la peau de l'ours, conférer gravement pour savoir si le kaiser en fera une pelisse, une couverture ou un tapis, les soldats allemands dont la furieuse offensive se brisa sur nos lignes de l'Yser aux Vosges, ceux que refoula l'armée russe sur la frontière orientale de l'empire, les innombrables blessés que ramènent les trains encombrés, les familles en deuil dans toutes les provinces, la population civile réfugiée, misérable, redoutant la famine, tous savent bien que l'ours est vivant et vigoureux, que sa grille implacable a saisi l'aigle allemand et qu'il ne le lâchera plus.

## NOS GRANDS CHEFS



Le Général FRANQUET D'ESPEREY à la porte de son Quartier général.

## Débat aux Femmes

Dans le catalogue des violences et des atrocités sadiques que les Boches ont fait subir aux femmes, comme s'ils avaient un mauvais dieu de l'Amour à eux comme il ont le bon vieux Dieu, il y a des horreurs sans nom, des cruautés inexpiables. Mais il y a quelque chose d'aussi abject que le viol physique, c'est le viol moral. Ici les Boches semblent avoir inventé.

Nous avons conté naguère comment les managers engagés par la propagande germanique par tous les moyens, avaient imaginé de « politiquer » de pauvres femmes à la porte des boulangeries, à Bruxelles, pour les forcer à danser devant un appareil cinématographique.

On promène aujourd'hui ce noble film à travers l'Allemagne et les pays neutres sous le titre : « Comment la population de Bruxelles sympathise avec nos soldats ». C'est lâche et bête, car les journaux de monde entier ont « brûlé » le film, et il n'y a que des aveugles volontaires pour ne pas voir le truc.

Mais voici plus canaille encore, à mon sens. Les entrepreneurs de publicité malpropre, furieux de leur échec, ont imaginé le procédé suivant pour compromettre à coup sûr les femmes de Bruxelles. Ils ont placé très près d'elles, dans un restaurant, dans un magasin ou dans le rue, un officier allemand à l'œil allumé, émettant un geste précurseur. Puis il jette tout le défilé d'une minuscule appareil photographique qui enregistre le cliché compromettant.

Il y a là une objection fondatrice, une gonzolaine plus « kolossale » peut-être que la ruse de la bête sur la femme. L'idée de déshonorer les femmes belges en affichant leur consentement aux entreprises du vainqueur est vraiment un produit de « Kultur ». Il faut avoir été pris tout petit pour avoir de ces trouvailles. Dans l'âge mûr il est trop tard. Cela vient du fond de la race, du bas-fond.

Des amis de Belgique nous écrivent que cette maudite supprime a mis le comble à l'indignation publique, et que la petite scène d'insultant pourrait coûter cher à celui qui essaierait de la jouer à nouveau, en dépit de la garde qui veille aux barrières des rues.

Mais les femmes qui « éprouvent » sont déjà loin et font le tour de l'Allemagne pour transformer les femmes belges, les victimes en complices, et les vaincues en odieuses triomphantes. Les réserves russes de l'Amour et du Hasard n'abusera personne.

On sait maintenant, dans tout le monde civilisé, que la Belgique subit son envahisseur. Hommes et femmes font à bas leur devoir. Et pas plus que les femmes du peuple ne se laissent aller à des révoltes, les bourgeois ne « marchent » avec les officiers ! P. B.

## L'Impératrice Charlotte

On lit dans le journal belge « la Métropole » :

« Lorsque le capitaine von Schmitz arriva avec son détachement à Bruxelles, il remarqua le château aux grilles de fer rouillées, les deux couronnes royales et le drapeau de voir flotter sur le château le drapeau autrichien.

« Intrigué, il sonna à la grille et demanda au gardien du château le nom de la personne qui était l'occupant qui se permettait d'arborer les couleurs autrichiennes. Le domestique répliqua inopinément que c'était Sa Majesté l'Impératrice du Mexique.

« — Bien ! dit avec angoisse le capitaine, je veux présenter mes respects à Sa Majesté.

« — Impossible, répondit le valet. Sa Majesté est invalide depuis cinquante ans et il lui est impossible de honorer et son maître de cérémonies.

« La-dessus, le capitaine insista pour avoir un entretien avec le maître de cérémonies, ce qui lui fut aussitôt accordé. Celui-ci expliqua à l'officier les faits et dates de la vie et de la couronne à mort de l'empereur Maximilien du Mexique, frère de l'empereur d'Autriche, ajoutant qu'à la suite de ces événements l'Impératrice avait perdu le raison.

« — Sur la demande du capitaine, il lui fit voir par la fenêtre d'un des salons une vieille dame, toute vaine de bruit, se promenant dans les jardins au bras d'un serviteur. Le capitaine dit alors qu'il annonça : Sa Majesté l'Impératrice du Mexique.

« L'officier ne put s'empêcher de s'écrier : « Wunderbar ! (étonnant).

« Aussitôt, il se remit en selle, et après avoir salué avec ses hommes le drapeau autrichien, se dirigea vers Bruxelles, où il fit part à ses chefs de sa découverte.

« On put maintenant voir à la porte du château cette inscription signée par l'état-major allemand :

« Cette habitation, propriété de la Couronne de Belgique, est occupée par Sa Majesté l'Impératrice du Mexique, archiduchesse Maximilienne d'Autriche, belle-sœur de l'empereur François-Joseph, notre illustre allié. L'ordonne aux soldats allemands passant par ici de ne pas sonner et de laisser la place intacte.

« Et voilà comment cette résidence princière est peut-être la seule en Belgique, avec celles des Arberg, qui soit respectée et n'ait pas servi de logement aux officiers allemands.

« L'Impératrice Impératrice, quoique dans sa soixante-seizième année, se porte relativement bien et continue à avoir de temps à autre des réceptions. »

## NOS FUSILIERS MARINS



Le lieutenant HEBERT, ancien instructeur à l'École des fusiliers marins de Lorient, fondateur du Collège d'athlètes de Reims, blessé durant Dixmude.

## LA SITUATION

Que prépare l'Allemagne pour sauver l'Autriche ?

Paris, 30 mars. — Le général baron von Scheneich, ancien ministre de la guerre austro-hongroise, disait à un journaliste, le lendemain de la prise de Erzerum : « C'est dépend désormais de la grande bataille qui se livre dans les Carpates. » Nul n'est prophète en son pays et les Vénitiens n'ont pas été si million et la prédiction du ministre en disgrâce qu'ils n'ont cru jadis à la fameuse parole qu'il prononça quand il était au pouvoir : « Messieurs, l'Autriche austro-hongroise est en train de se dessécher. » Pourtant, le général von Scheneich a raison et peut-être plus qu'il ne pense : à l'heure actuelle tout dépend de la bataille des Carpates, de la manière dont les Allemands porteront secours aux Autrichiens. Nous en avons un coup d'œil sur cette grande mêlée.

Essayée tout près des Carpates. Comment de leur base d'opérations.

En résumé, les Russes menacent la Hongrie sans que les Austro-Hongrois parviennent à menacer la Russie. Il ne s'agit pas de tout ce que l'armée austro-hongroise risque d'être coupée, enveloppée et écartée ; elle a de nombreux chemins de fer pour battre en retraite et pour se concentrer, par exemple, dans la large vallée de la Theiss. Seulement, pour le cas où une partie de la Hongrie serait ainsi évacuée par ses défenseurs et ravagée par la guerre, veuillez réfléchir à la partialité que voici :

## PRIX DES ABONNEMENTS

Général et les départements...  
Paris...  
Autres départements et Colonies...  
Abonnements d'un an pour la France...  
Les abonnements en paiement d'avance.

## DANS LES BALKANS



Mobilisés bulgares rejoignant leurs régiments.

## PROCHAINEMENT

La Petite Gironde commencera la publication de

## L'ÉTRANGER

Roman de Charles MEROUVEL

Rarement la puissante imagination du second roman s'est exercée sur un sujet plus séduisant.

Drame d'amour et de vengeance qui se déroule dans une action vigoureusement suivie, et dont les multiples péripéties s'enchaînent avec la plus souple et la plus ingénieuse dactylité.

Étude de mœurs contemporaines, où le conflit des passions se noue avec un relief saisissant, où les personnages vivent d'une vie intense et frémissante.

A côté de l'intrigue proprement dite, se trouvent des tableaux émus, des scènes d'actualité, comme, par exemple, une séance parlementaire et une cour d'assises.

## L'ÉTRANGER

par sa conception hardie, par ses situations dramatiques, et aussi par la vraisemblance des caractères et des événements, ne peut manquer d'obtenir un grand succès auprès de nos lecteurs.

## L'invasion de la Hongrie met l'Autriche hors de combat

Pour l'année 1913, année où les récoltes ont été extraordinairement abondantes, le ministre hongrois de l'Agriculture a constaté que l'Autriche-Hongrie avait en bled de 206 millions de quintaux de céréales à pain (froment, seigle, orges, maïs) et qu'elle en avait produit environ 196 millions. A cette production de 196 millions de quintaux, l'empire d'Autriche avait contribué pour 64 millions et l'

## Donner Goltz est comble !

Génève, 30 mars. — Le maréchal von der Goltz reçoit le grand-croix de l'Ordre de l'Aigle-Rouge avec couronne de chêne et glaives.

## UNE ALLÉGORIE PROPHÉTIQUE



De beau dessin, qui représente l'Italie s'armant du glaive de l'ancienne Rome, a été publié à propos de l'expédition de Tripolitaine. D'un grand intérêt, il pourrait bien devenir d'actualité.

## FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE DU 31 MARS 1915

## Z. 212, ESPION

GRAND ROMAN D'ACTUALITÉ

Par Paul d'IVOI

## DEUXIEME PARTIE

## Aufour du Musée de l'Armeria

XVI  
Le Miquelet (Suite)

Le miquelet saisit la pièce d'argent, la porta à ses lèvres : la soldate est faible en Espagne, et bien certainement le pauvre officier remerciait la Madone de son aubaine.

Mais la porte se ferma, nous séparant définitivement du lieutenant, qui en fut probablement réduit à recueillir sa reconnaissance pour lui tout seul.

— Reprenons là où est imboiselle nous a interrompu.

— Bien, continua-t-il. Je venais de rendre justice à vos qualités réelles, monsieur Ned Allam, et j'allais arriver à cette conclusion : intelligent et brave, il doit vous répugner de faire souffrir une innocente enfant.

— J'eus un petit sursaut.

— Je parlai de Lisbe, poursuivait le comte, dont l'organe se voila... je ne veux pas qu'elle souffre.

— Et où prenez-vous que je la ferai souffrir ?

— Dans ceci : vous ne l'aimez pas.

— Hein ?

— Vous ne pouvez pas l'aimez, centaine-l'avez plus de force.

— Ah ! il m'agaçait. De quel droit cet homme de ruse nie-t-il mon amour ? Ne puis-je pas aimer miss Lisbe, père aveugle, tu m'as donné pas regardé la divine mignonne ? Vraiment, certains pères sont atteints d'une incurable cécité à l'égard des charmes de leurs filles. Je persiflais :

— Alors, mon cher Monsieur, je vous garantis obligés de me faire connaître dans quel but j'ai sollicité la main de la chère enfant.

— Il fit entendre un grondement sourd ; peut-être ceci trahissait-il un sanglot intérieur. Il répondit cependant en hésitant :

— Lisbe avait dit vous dire... vous laissez entendre que je ne me reconnais pas le droit d'influencer son choix... Le bonheur de l'un ne serait

— Pourquoi, encore une fois, vous donner le mal de l'évidence ?

— Parce que l'évidence est contraire à la vérité.

— Allons donc !

— Je vous donne ma parole, comte...

— M'arrêtez net.

— Vous oubliez, cher maître Ned Allam, que nous nous sommes rencontrés à l'Armeria.

— Eh ! pauvre moi ! il avait raison... Il m'avait surpris là, en l'ayant dit d'annoncer, et tout ce que je lui aurais dit désormais ne le persuaderait pas.

Cette assurance, que je fus obligé de donner à moi-même, me donna, certes tellement que je n'eus la tête, me sentant incapable de formuler une objection quelconque. La faiblesse des honnêtes gens, de conduite habituellement loyale, est d'être sans défense contre une accusation logiquement présentée.

Le comte se méprit sur la cause de mon silence.

— Nous sommes d'accord, reprit-il doucement en abaissant involontairement la voix... La visite de notre misère serait incapable de formuler une objection quelconque. La faiblesse des honnêtes gens, de conduite habituellement loyale, est d'être sans défense contre une accusation logiquement présentée.

— Parfait ! dès lors, excusez-vous in-

dispensable d'avoir à demeurer un surveillant de plus dans cette maison ?

— Avouez que ce surveillant, en fait, vous tenez absolument à me flétrir de ce titre, ne vous a pas gêné beaucoup ces jours derniers.

— J'avoue volontiers, vous étiez malade. C'était très bien ainsi.

— Je vous remercie.

— Ne prenez pas la peine. Je continue. Maintenant, vous êtes rétabli ; naturellement, un fiancé doit venir faire sa cour. Alors, vous serez sans cesse à la Casa Avroda.

— Ma foi, balbutiai-je, je pense cela beaucoup plus convenable pour me rencontrer avec miss Lisbe.

— Précisément, je souhaitais vous prier de cesser de voir Lisbe.

— Je me levai tout droit.

— Ne plus la voir ! Mais cela, je ne le pourrais pas. Le ciel sous la hache, je ne promettrai pareille chose à personne.

Et il reprit avec une tristesse qui me toucha :

— Hier, j'ai causé avec l'enfant... J'ai compris qu'elle avait pris votre amour supposé au sérieux... Et en adversaire loyal, je vous demande de ne point entraîner ma chère petite au désespoir. Maintenant, être séparée de vous lui sera déjà une douleur ; mais avec des distractions, du mouvement, un long voyage, elle oubliera. En poursuivant plus longtemps, le mariage serait irréparable. Et c'est une mauvaise action de condamner à la souffrance de pauvres êtres étrangers aux

lités que les hommes doivent subir.

Ma parole, il me remuait, ce damné espion. Il me révélait la fleuriste bleue de son dame de mensonge. L'amour paternel restait pur, dévoué dans cet esprit qui admettait sans révolte le jeu de la brandon des discordes sur l'Europe en armes.

Ne plus voir Lisbe, impossible... Il fallait le rassurer.

Ce serait en effet, comme vous le dites, une mauvaise action et une action lâche.

Son visage s'éclaira.

— Ah ! je suis content que vous pensiez aussi cela.

— Attendez, j'ai dit ce serait. Ça serait si en sollicitant la main de miss Lisbe j'avais ôté simplement sans desirer indiscrets que vous me prêtiez tout à l'heure.

Il marqua un geste impatient.

— Ah ! m'écriai-je avec colère... Veuillez me laisser parler... A mon tour de m'expliquer.

Et en phrases hachées, rapides, précises comme des fûts de vérité, je lui dis, sans toucher à quoi que ce fut concernant Z. 212, comment je m'étais trouvé, le soir de la réception, dans la rue Zorilla, lors du retour de Mlle de Leufen.

Je continuai. Ma main de l'indemnité, mon immense pitit de la jeune fille pleurant sur son père. Et ma présence dans ce salon du jardin, lors de la scène tragique entre le père et la jeune fille.

(A suivre.)



Le Moratorium des Echéances commerciales

Paris, 30 mars. — La commission de commerce, sous la présidence de M. Raoul Pére...

Au Congo

Le Havre, 30 mars. — L'impôt allemand des colonies ayant été appliqué aux colonies...

L'Emprunt allemand

Le Havre, 30 mars. — Afin d'assurer la réussite du prochain emprunt allemand...

AUSENET

La séance est ouverte à trois heures par M. Dubost...

Ce que disent les Journaux

L'Optimisme de Von der Goltz. Commentant l'interview que von der Goltz...

Aux Seuils de la Hongrie

Dans le Matin, le commandant de Clèves...

Quelle France naîtra des Tranchées

Dans l'Echo de Paris M. Maurice Barrès...

Les Déserteurs et la Suisse

A propos de ceux qui ont pris le train pour la Suisse au moment de la mobilisation...

Femmes de France

De l'Echo de Paris (Bulletin de Junius) : « Elles ont eu la patience du silence et...

Le Crépuscule des Empires

De Polybe, dans le Figaro : « La bataille se annonce mal pour l'Angleterre...

Armée

Nominations. ETAT-MAJOR. Dussard, chef de bataillon breveté au 142e...

Retour du Président de la République

Paris, 30 mars. — Le Président de la République...

Pour nos Prisonniers en Allemagne

Une Œuvre française en Suisse. Nous recevons d'un de nos amis...

Les Hongrois ne veulent pas nourrir l'Autriche

Bucarest, 29 mars. — Des dépêches de Vienne...

L'Angleterre contre l'Alcoolisme

London, 30 mars. — M. Lloyd George...

Accident d'Auto

Paris, 29 mars. — Ce matin, à une heure...

Un Grand Match de Boxe

London, 29 mars. — Un match de boxe a eu lieu...

Chine et Japon

La concentration de troupes d'élite autour de la capitale chinoise...

Agents de Change de Bordeaux

La Compagnie des agents de change informe le public...

On demande des Chiens

L'autorité militaire ayant besoin d'un grand nombre de chiens...

A l'Hôtel de Ville

Courriers pour l'Amérique du Nord. La Chambre de commerce...

La Compagnie Transatlantique

Repondant à l'aimable invitation de M. de Vial...

Citation à l'Ordre du Jour

Sont cités à l'ordre du jour : Gastier, aspirant au 57e d'infanterie...

Envois de Paquets ou Prisonniers de Guerre

Il est rappelé par l'administration des postes et télégraphes...

Avis aux Sténo-Dactylographes

M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie vient de faire savoir...

Un Scandale au Marché-Neuf

Lundi soir, au Marché-Neuf, un soldat blessé...

LA PETITE GIRONDE

Les Pertes des Austro-Allemands. New-York, 30 mars. — Le service des informations...

Le Ministre d'Autriche à la Haye contre le « Telegram »

Amsterdam, 30 mars. — Le ministre d'Autriche...

Pour les Blessés

Le personnel des ambulances (Toulon-Saint-Croix)...

Hôpital temporaire n° 3

Vendredi dernier 28 courant à un lieu dans l'enceinte du Sacré-Coeur...

Compagnie Générale d'Alcoolisme

Le trésorier de la Caisse de retraites a l'honneur de porter...

Fédération cycliste du Sud-Ouest

Le groupe cycliste indépendant faisait depuis quelque temps...

Accident d'Auto

Paris, 29 mars. — Ce matin, à une heure...

Un Grand Match de Boxe

London, 29 mars. — Un match de boxe a eu lieu...

Chine et Japon

La concentration de troupes d'élite autour de la capitale chinoise...

Agents de Change de Bordeaux

La Compagnie des agents de change informe le public...

On demande des Chiens

L'autorité militaire ayant besoin d'un grand nombre de chiens...

A l'Hôtel de Ville

Courriers pour l'Amérique du Nord. La Chambre de commerce...

La Compagnie Transatlantique

Repondant à l'aimable invitation de M. de Vial...

Citation à l'Ordre du Jour

Sont cités à l'ordre du jour : Gastier, aspirant au 57e d'infanterie...

Envois de Paquets ou Prisonniers de Guerre

Il est rappelé par l'administration des postes et télégraphes...

Avis aux Sténo-Dactylographes

M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie vient de faire savoir...

Un Scandale au Marché-Neuf

Lundi soir, au Marché-Neuf, un soldat blessé...

THEATRE-FRANCAIS

« Les Pâques rouges ». « L'Art d'être Grand ». « Les Pâques rouges »...

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

THEATRE-FRANCAIS

« Manon », avec Victoria Fér, A. Geys, Henri Ferran.

